

JOAL

Joal !
Je me rappelle.

Je me rappelle les signares à l'ombre verte des vérandas
Les signares aux yeux surréels comme un clair de lune sur
la grève.

Je me rappelle les fastes du Couchant
Où Koumba N'Dofène voulait faire tailler son manteau
royal.

Je me rappelle les festins funèbres fumant du sang des
troupeaux égorgés
Du bruit des querelles, des rhapsodies des griots.

Je me rappelle les voix païennes rythmant le *Tantum Ergo*
Et les processions et les palmes et les arcs de triomphe.
Je me rappelle la danse des filles nubiles
Les chœurs de lutte — oh ! la danse finale des jeunes hommes,
buste
Penché élané, et le pur cri d'amour des femmes — *Kor Siga !*

Je me rappelle, je me rappelle...
Ma tête rythmant
Quelle marche lasse le long des jours d'Europe où parfois
Apparaît un jazz orphelin qui sanglote sanglote sanglote.

AUX TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS
MORTS POUR LA FRANCE

Voici le Soleil
Qui fait tendre la poitrine des vierges
Qui fait sourire sur les bancs verts les vieillards
Qui réveillerait les morts sous une terre maternelle.

J'entends le bruit des canons — est-ce d'Irun ?
On fleurit les tombes, on réchauffe le Soldat Inconnu.
Vous mes frères obscurs, personne ne vous nomme.
On promet cinq cent mille de vos enfants à la gloire des
futurs morts, on les remercie d'avance futurs morts
obscur
Die Schwarze schande !

Écoutez-moi, Tirailleurs sénégalais, dans la solitude de la
terre noire et de la mort
Dans votre solitude sans yeux sans oreilles, plus que dans
ma peau sombre au fond de la Province
Sans même la chaleur de vos camarades couchés tout contre
vous, comme jadis dans la tranchée jadis dans les palabres
du village
Écoutez-moi, Tirailleurs à la peau noire, bien que sans
oreilles et sans yeux dans votre triple enceinte de nuit.

Nous n'avons pas loué de pleureuses, pas même les larmes
de vos femmes anciennes
— Elles ne se rappellent que vos grands coups de colère,
préférant l'ardeur des vivants.
Les plaintes des pleureuses trop claires
Trop vite asséchées les joues de vos femmes, comme en
saison sèche les torrents du Fouta
Les larmes les plus chaudes trop claires et trop vite bues
au coin des lèvres oubliées.

Nous vous apportons, écoutez-nous, nous qui épelions vos
noms dans les mois que vous mouriez
Nous, dans ces jours de peur sans mémoire, nous apportons
l'amitié de vos camarades d'âge.

Ah ! puissé-je un jour d'une voix couleur de braise, puissé-je
chanter
L'amitié des camarades fervente comme des entrailles et
délicate, forte comme des tendons.
Écoutez-nous, Morts étendus dans l'eau au profond des
plaines du Nord et de l'Est.
Recevez ce sol rouge, sous le soleil d'été ce sol rougi du
sang des blanches hosties
Recevez le salut de vos camarades noirs, Tirailleurs séné-
galais
MORTS POUR LA RÉPUBLIQUE !

Tours, 1938.

FEMMES DE FRANCE
A MADEMOISELLE JACQUELINE CAHOUR

Femmes de France, et vous filles de France
Laissez-moi vous chanter ! Que pour vous soient les notes
claires du sorong.

Acceptez-les bien que le rythme en soit barbare, les accords
dissonants
Comme le lait et le pain bis du paysan, purs dans ses mains
si gauches et calleuses !
O vous, beaux arbres droits debout sous la canonnade et
les bombes
Seuls bras aux jours d'accablement, aux jours de désespoir
panique
Vous fières tours et fiers clochers sous l'arrogance du soleil
de Juin
Vous clair écho au cri du Coq Gaulois !
Vos lettres ont bercé leurs nuits de prisonnier de mots
diaphanes et soyeux comme des ailes
De mots doux comme un sein de femme, chantants comme
un ruisseau d'avril.
Petites bourgeoises et paysannes, pour eux seuls vous ne
fûtes pas avares
Pour eux vous osâtes braver l'affront de l'Hyène, l'affront
plus mortel que des balles.
Et leurs fronts durs pour vous seules s'ouvraient, et leurs
mots simples pour vous seules
Étaient clairs comme leurs yeux noirs et la transparence
de l'eau.
Seules vous entendiez ce battement de cœur semblable à
un tam-tam lointain
Et il faut coller son oreille à terre et descendre de son cheval.
Pour eux vous fûtes mères, pour eux vous fûtes sœurs...
Flammes de France et fleurs de France, soyez bénies !